

Professeur Raoult : la seule chose inquiétante avec le coronavirus, ce sont les séquelles possibles...

écrit par Christine Tasin | 7 mai 2020



Point hebdomadaire du professeur Raoult, le 5 mai.

Que dire, sinon qu'il est très optimiste, on est bien sur la fin de l'épidémie, il ne sait pas si elle reprendra... mais ne pense pas a priori tout en restant très prudent.

Il insiste sur le fait que, pris dès le début, le coronavirus n'est pas très dangereux, sauf pour les personnes fragiles, malades pour lesquelles il faut effectivement prendre des précautions... Et cela confirme nos doutes et nos questions. Pourquoi tout ce foin, tout ce cirque ?

Par contre il est inquiet des séquelles possibles, probables même chez des gens asymptomatiques. Mais il est, une fois de plus, le seul qui en parle...

La mortalité est très basse chez nous, de l'ordre de 0,5% pour les gens traités à l'hydroxychloroquine et azythromycine, pareil en Islande

Sur tous nos patients, traités ou pas à l'hydroxychloroquine (il y avait pour certains des contre-indications) il y a eu un seul mort.

Dans la population qui n'a pas de facteur de risque, le risque de mourir est extrêmement faible, ce n'est pas une maladie très grave, à part chez les gens fragiles.

Tout le délire autour de la gravité monstrueuse de cette maladie... c'est une forme de délire déraisonnable, ce n'est pas vrai, sauf pour les gens âgés, fragiles... souffrant déjà d'hypertension, de cancer, de diabète etc. C'est grave chez les sujets à risque qu'il fallait détecter le plus tôt possible pour les traiter le plus tôt possible

Chez les enfants, ici il y a eu 150 enfants qui ont été hospitalisés, il n'y en a aucun qui a présenté de grandes difficultés ; c'est possible qu'il existe des formes exceptionnelles de gravité chez l'enfant, mais on ne les a pas vues ici.

La contagiosité de cette maladie ne paraît pas, elle non plus, extraordinaire. On peut dire, à partir des données qu'on a que peut-être 3% de la population a été touchée, c'est moins qu'une grippe, par exemple.

Bien entendu on peut faire tomber la mortalité si on détecte les gens et si on les soigne, mais si on les laisse mourir...

On n'a eu aucune toxicité avec l'hydroxychloroquine, c'est un fantasme, je ne sais pas d'où il est parti. Est-ce que c'était un fantasme pour promouvoir le remdesivir ou pour pas vouloir reconnaître qu'on n'avait pas pris cette option. Ce n'est pas raisonnable.

Ce qu'on découvre aussi c'est l'importance des scanners low dose pour pas trop irradier les gens ; il y aura certainement une réflexion du pays pour avoir un équipement en scanners suffisant et nécessaire, afin de remplacer la radio par le scanner qui permet de voir les choses.

Ce qui nous intéresse maintenant c'est les séquelles. Avec le scanner on a trouvé que 65% des gens qu'on disait asymptomatiques avaient des lésions qui n'ont pas été diagnostiquées. C'est ça la suite de l'histoire, surveiller, diagnostiquer , voir si on peut donner des traitements...